

Un chemin qui se poursuit

Depuis plusieurs années, en France et au Portugal, des chrétiens laïcs vivent une “communion” avec des communautés de Frères et de Sœurs des Campagnes pour un soutien réciproque dans la mission de baptisés.

CE COURANT REJOINT celui d'autres chrétiens qui, en beaucoup d'endroits, et souvent très modestement, cherchent à tisser des liens entre laïcs, religieux ou religieuses avec d'autres congrégations.

L'existence et la croissance de nombreux groupes, en France, dans le monde, manifeste que *quelque chose se passe dans l'Église* aujourd'hui. Selon les lieux, les circonstances, les liens concernent davantage la mission ou la spiritualité.

Dès le Moyen-Âge, des laïcs ont noué des liens spirituels avec des Ordres religieux

Ceci n'est pas nouveau. De nombreux laïcs ont fait ce choix depuis le XII^e siècle : se mettre à l'école d'un maître spirituel, vivre la spiritualité d'un Institut religieux, participer à son charisme tout en demeurant dans le monde.

Pour nous, Frères missionnaires et Sœurs des Campagnes, dès le début de nos congrégations, nous avons exprimé le désir de partager la mission avec ceux auxquels nous sommes envoyés.

Les cinquante ans vécus manifestent l'expérience positive de ce “vivre avec”, de ce soutien réciproque vécu dans l'amitié, le travail, les engagements, la foi...

Il nous a été donné aussi d'expérimenter la diversité de cette amitié, une diversité qui fait la richesse de nos familles religieuses.

Déjà, depuis les origines, des familles de Frères et de Sœurs, des amis, nous ont soutenus.

Puis, sur les secteurs où nous sommes, le travail, le voisinage, les divers engagements dans les associations ou en Église nous font vivre une réelle amitié, permettent partage et soutien dans le quotidien.

Et, depuis 1987, quelques uns de ces amis et d'autres personnes ont désiré vivre d'une manière plus grande notre charisme.

LES POINTS ESSENTIELS qui fondent notre communion

● **Notre vocation de baptisés, selon nos états de vie (religieux, prêtres, célibataires, mariés).**

● **Une manière de s'enraciner, de s'intéresser, de s'engager, de se situer en rural.**

● **Une façon de vivre sa foi.**

● **Un choix de s'impliquer dans une région souvent pauvre.**

● **Une même passion de communiquer l'Évangile de Jésus Christ.**

● **Un souci d'être acteurs dans une Église sans frontières.**

(Extraits du Texte de référence.)

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Concrètement, cela se traduit par le fait que des chrétiens proches de prieurés, ou qui connaissent des Frères et des Sœurs, se retrouvent régulièrement de diverses manières.

Ainsi, dans l'Yonne, après avoir échangé sur différents points de notre charisme, les amis ont été associés avec d'autres à la recherche d'un *Lieu d'Église*, "Le Puits d'Hiver", à Chichery.

En Seine-et-Marne, une rencontre a permis de nous dire notre rapport à l'argent. Échange vécu ensemble, laïcs, Frères et Sœurs, qui permet une interpellation selon notre état de vie.

Pour s'aider à vivre concrètement le pardon, le groupe du Loiret a prié et partagé : Comment vivons-nous le dialogue ? Quelles sont les causes des conflits ? Qu'est-ce qui peut nous aider à aller jusqu'au pardon ? Vivre le pardon, c'est une expérience de foi, de paix, de joie.

Soutien réciproque : c'est dans ce but qu'un groupe d'amis a commencé dans l'Eure, pour mieux se connaître, se ressourcer, retrouver un élan, prier ensemble, partager l'Évangile, vivre une fraternité.

Les Frères et les Sœurs de l'Ariège proposent régulièrement des rencontres avec des échanges sur un texte biblique, un partage de ce qui fait la vie de chacun, et un temps de prière.

Quelques chrétiens ont aussi commencé à se retrouver dans la Drôme, et d'autres sont en recherche dans les Bouches-du-Rhône.

Même loin d'un prieuré

Même des amis éloignés d'un prieuré trouvent le moyen de se retrouver "en communion".

Depuis plusieurs années déjà, des laïcs du *Grand-Ouest* (du Maine-et-Loire à la Charente) se retrouvent avec des Frères et des Sœurs. Au dernier week-end, ils ont cherché comment « dans un langage simple et chaleureux dire sa foi vécue au quotidien ».

Quelques personnes de l'Est de la France, connaissant les Frères et les Sœurs des Campagnes et rejoignant notre spiritualité, lancent un appel à « inventer une communauté de partage en rural, une *fraternité des campagnes* ». Un groupe s'est retrouvé plusieurs fois,

des foyers sont venus dans les prieurés de Seine-et-Marne.

Des temps forts (week-ends, semaines de vacances-partage), ouverts à tous, permettent d'approfondir ensemble la "spiritualité" et de vivre plus intensément la "communion".

Il n'y a pas de modèle unique

Cette diversité d'expériences montre que nous sommes toujours en recherche, qu'il n'y a pas de modèle unique pour vivre ces chemins de communion, de soutien. Une manière "d'être avec", de faire corps, est propre aux Frères et aux Sœurs. Leur choix de vie communautaire, leur forme d'insertion et d'approche missionnaire, leur prière personnelle et communautaire sont des points de repère. C'est une espérance pour l'Église et l'avenir en monde rural.

Sœur Francine COURTIER
Prieuré N.-D. de Bethléem
Lombreuil (Loiret) ■

Pour en savoir davantage, s'adresser à Geneviève Richard, 18, rue des Hâtes, 89560 Courson les Carrières.